

À Harare, nous avons pu constater les effets de la déstabilisation continuelle à laquelle se livre l'Afrique du Sud. L'ampleur des dommages a été bien démontrée par les experts indépendants dont le rapport provisoire a été rendu public à Harare. Nous sommes impatients de réviser leur rapport final au cours de la présente réunion. Le cessez-le-feu en Angola et l'initiative africaine visant la négociation d'une paix durable et de la réconciliation sont, je crois, encourageants, et nous souhaitons promouvoir des efforts semblables au sujet du Mozambique.

En raison de la situation à laquelle font face les voisins de l'Afrique du Sud, le Comité des ministres des Affaires étrangères s'est engagé à apporter de l'aide sur le plan économique et de la sécurité, notamment au Mozambique, où la déstabilisation a laissé derrière elle un conflit d'une brutalité indescriptible et une misère implacable. Plusieurs projets ont déjà été mis en oeuvre dans le cadre du Fonds pour le Mozambique. Le Canada, par exemple, a annoncé récemment une augmentation importante de l'aide que nous accordons aux États de la ligne de front dans le cadre de notre Programme d'aide à la formation militaire.

Nous aidons les victimes de l'apartheid -- par exemple les Noirs qui n'ont droit qu'à un cinquième seulement des dépenses que l'on consacre à l'éducation des Blancs et ceux qui fréquentent des écoles où la ségrégation raciale, le surpeuplement et le sous-financement handicapent même les plus doués. Nous avons contribué à la création d'un réseau d'ONG à l'échelle du Commonwealth qui favorise la formation et l'éducation supérieure des Sud-Africains noirs, en fonction des besoins d'une société post-apartheid.

Le secrétariat du Commonwealth ainsi que de nombreux pays, dont le Zimbabwe, se sont mis à la tâche pour faire de l'initiative de l'archevêque Scott et de lord Chitnis un programme qui donne des résultats. Nous attendons avec impatience de recevoir un rapport de l'importante réunion consultative tenue à ce sujet le weekend dernier.

La transition de la Namibie vers l'indépendance a bien failli débuter tragiquement en avril, au moment où le GANUPT venait tout juste de commencer à se déployer. Une période de tension s'en est suivie mais, depuis juin, on a assisté à de réels progrès, et les chances d'élections libres et équitables supervisées et contrôlées par l'ONU semblent excellentes. Le Commonwealth s'intéresse particulièrement à la Namibie, et nous ferons tout notre possible pour qu'elle obtienne son indépendance.